

Ripisylves : un intérêt ?



Ripisylve : formation végétale naturelle située sur la rive, c'est-à-dire à l'interface entre le milieu aquatique et terrestre. « Une haie en bord de cours d'eau »

Perception	Et en fait...	En attendant !
Perte de place	La ripisylve limite l'érosion des berges et limite donc la perte de surface sur le long terme	Je peux tailler la ripisylve, que la réglementation m'oblige à maintenir, pour limiter l'étalement des branches à l'intérieur du champ, ainsi permettre la limitation de l'ombrage et stimuler la production de biomasse.
Perte de rentabilité	<ul style="list-style-type: none"> - 2 m autour des arbres : compétition en eau : perte localisée de rendement - Au delà de 2 m des arbres : effet brise vent → limite le stress hydrique des cultures : large compensation de la perte localisée - Refuge pour auxiliaires de cultures : économie sur les produits phytosanitaires - Chute de feuilles : apport en nutriments au sol → maintien voire amélioration de la fertilité - Racines d'arbres profondes : mobilisation d'eau profonde inaccessible pour les cultures pendant les sécheresses 	
Perte de temps	Tailler correctement nécessite du temps. Il est possible de mécaniser l'entretien pour un gain de temps et valoriser les branches en plaquette de chauffage ou litière* afin de rentabiliser au maximum l'entretien.	

* cf. fiche litière plaquette, COPAGE, 2015



Cas du **frêne** : complément fourrager avec les feuilles – forte valeur nutritive – augmentation de la densité de feuilles lors de la formation de têtard.



Bon



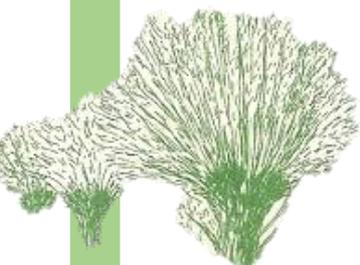
Mauvais



Mauvais

Les essences les plus communes :

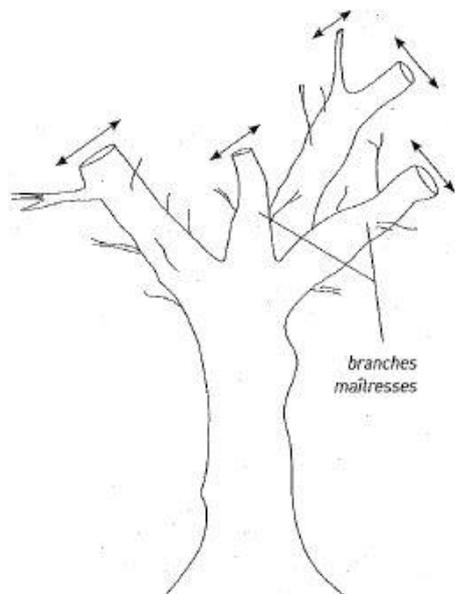
- L'aulne glutineux
- Le frêne
- Les saules
- Le noisetier
- Le cornouiller sanguin



Ripisylves : quel entretien ?

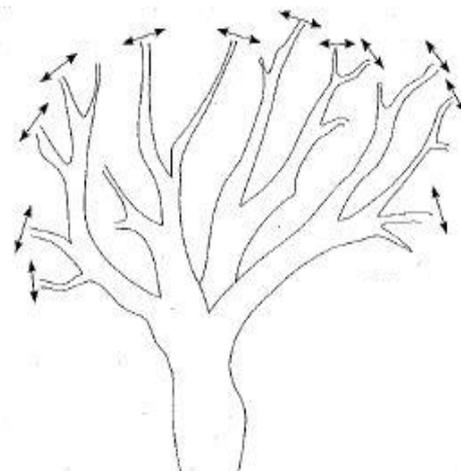
Cas concret : reprendre la taille d'arbres délaissés

Attention : Si l'arbre n'a pas été taillé depuis longtemps, le risque de mortalité augmente. La coupe doit être progressive et s'étaler sur plusieurs années pour ne pas nuire à l'arbre...



- **Solution 1**
 - Coupe de chaque branche maîtresse au dessus de son insertion au tronc (à une distance de 6 fois le diamètre de la branche. Ex : Branche de 8 cm - Coupe à 48 cm du tronc
 - Rabattage éventuel des branches les années suivantes

- **Solution 2** (sujet grand et âgé)
Rabattage progressif à partir de l'extrémité des branches – coupes à quelques années d'intervalles



Dans tous les cas :

- Garder les branches fines sur le tronc
- Couper net
- Opération de novembre à mars (pas de feuilles)
- Eviter d'élaguer lors des années de sécheresse – voir laisser l'arbre reconstituer ses réserves les années suivantes.
- Garder en tête que l'ombrage (des autres arbres) peut faire dépérir les branches

